



LA MAISON DE GEORGE SAND



**FICHE
DE VISITE**



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

LE DOMAINE SE SITUE DANS LA COMMUNE DE NOHANT-VIC, AU SUD DE L'INDRE, À TRENTE KILOMÈTRES DE CHÂTEAURoux. IL EST CONSTITUÉ D'UNE MAISON DE MAÎTRE DATANT DES ANNÉES 1770, DE COMMUNS, D'UNE COUR DE FERME ET D'UN PARC DE CINQ HECTARES.

L'écrivaine George Sand a hérité de ce patrimoine à la mort de sa grand-mère en 1821. Décédée en 1876, le bien fut cédé à son fils Maurice qui le transmit à ses deux filles, Aurore et Gabrielle. Quelques mois avant son décès, en 1909, Gabrielle fit donation de ses biens immobiliers à l'Institut de France, sa sœur aînée restant l'usufruitière du lieu. Après s'être vue rendue la propriété, Aurore la légua à l'État en 1952.

Le domaine se compose d'une maison de maître construite à l'emplacement de l'ancienne forteresse féodale. Celle-ci est entourée d'un parc et d'une cour de ferme.

L'architecture de la maison est simple, avec un agencement classique des pièces : les lieux de réception se trouvent au rez-de-chaussée (salle à manger, salon), les chambres se situent à l'étage. L'ensemble présente des éléments originaux : un espace théâtral aménagé par George Sand ainsi que l'atelier artistique de son fils au grenier.

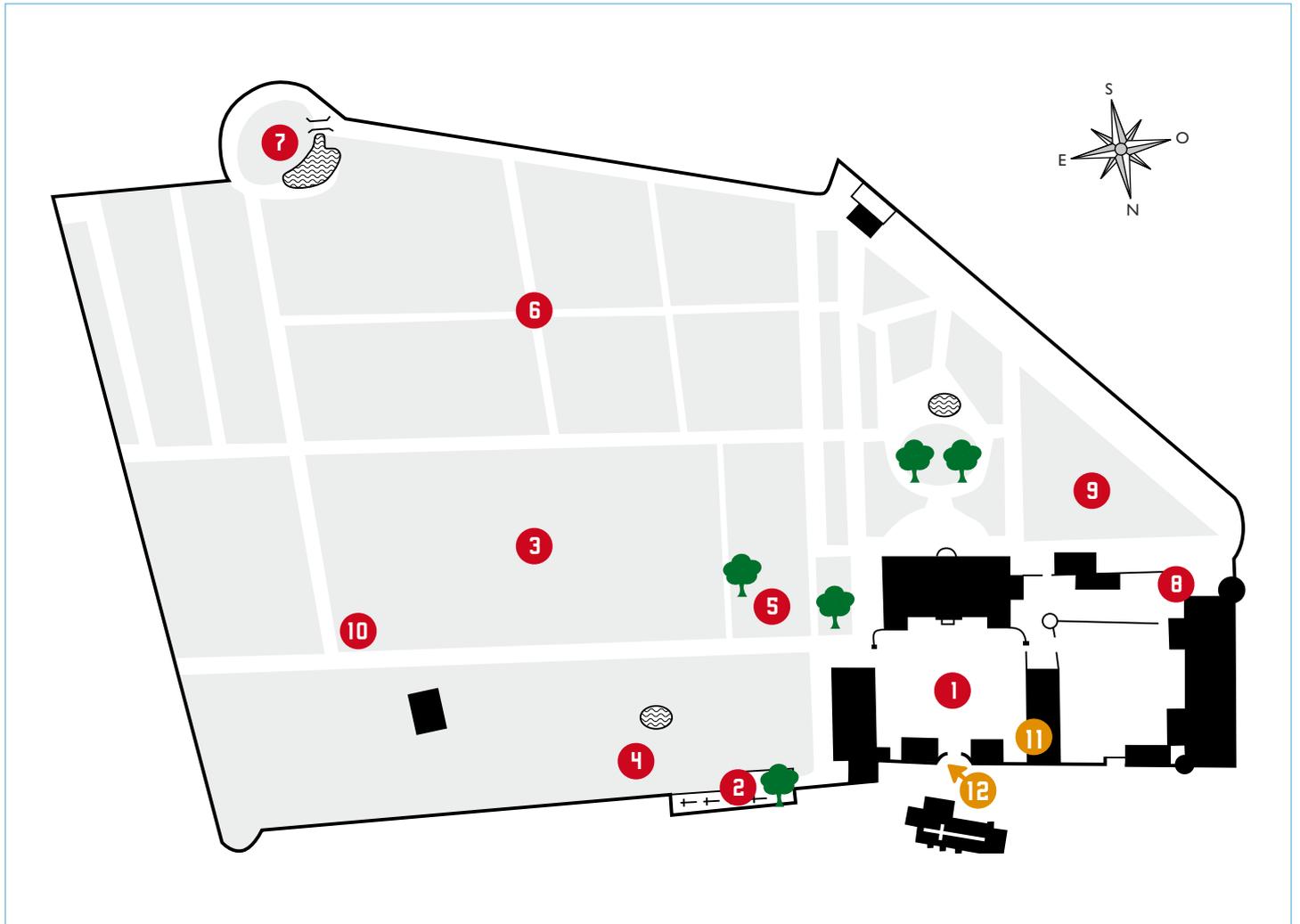
Géré par le Centre des monuments nationaux, le domaine de George Sand a été restauré et conserve le mobilier et les objets ayant appartenu à l'écrivain. La demeure est labellisée Maison des Illustres tandis que le parc a obtenu le titre de Jardin Remarquable.

Depuis plus d'un demi-siècle, le Ministère de la Culture garantit la conservation, la restauration et l'accessibilité au public de cette demeure peu occupée depuis la mort de George Sand. Ce domaine offre ainsi aux visiteurs le cadre de vie de l'écrivain, resté presque inchangé.



01. Vue d'ensemble côté jardin

BIENVENUE ET BONNE VISITE!



1 . LA COUR D'HONNEUR

2 . LE CIMETIÈRE

3 . LE VERGER

4 . LE POTAGER

5 . LA ROSERAIE

6 . LE SOUS-BOIS

7 . L'ÎLE

8 . LE POULAILLER

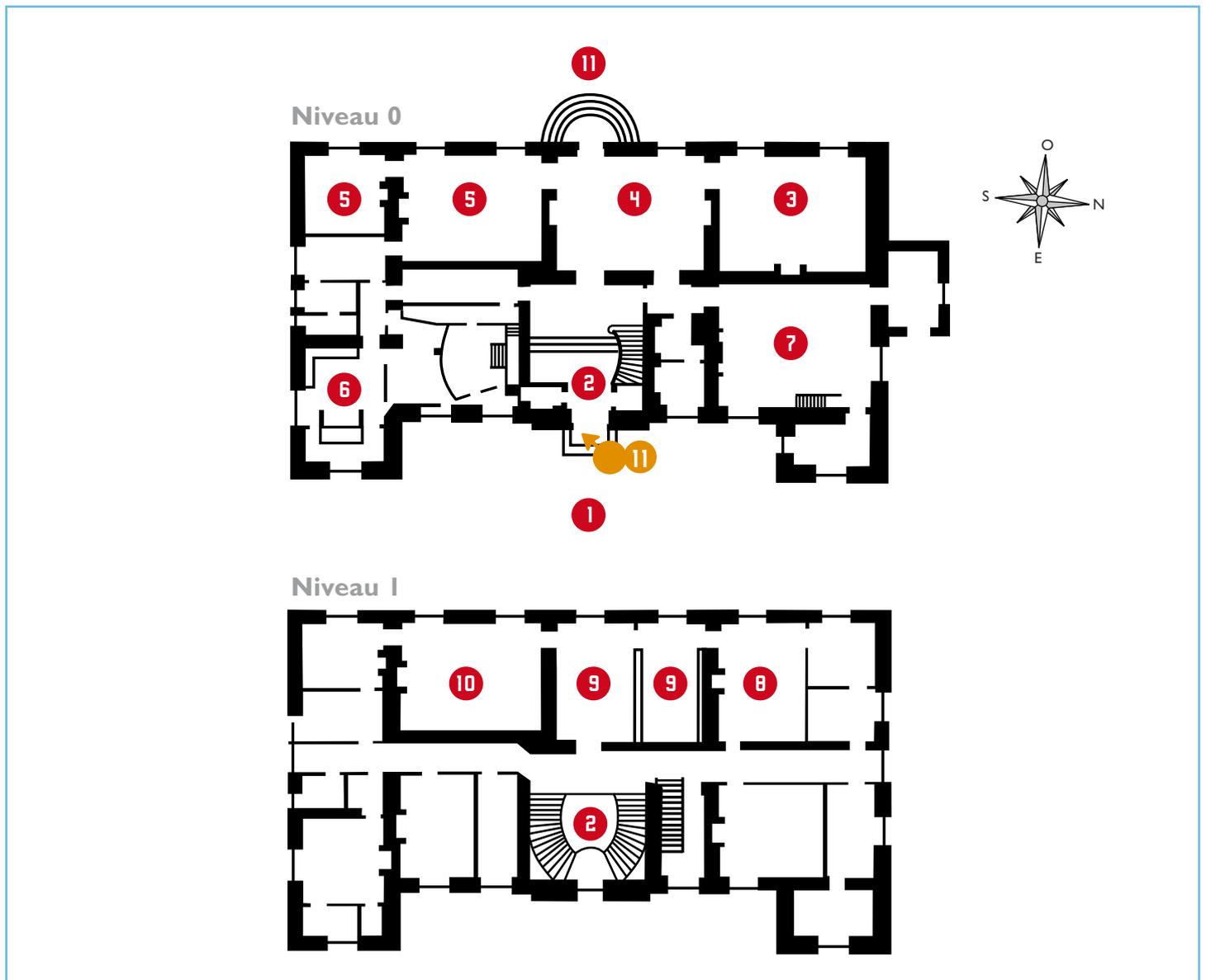
9 . LA CHÊNAIE

10 . LE TULIPIER DE VIRGINIE

11 . TOILETTES

12 . ENTRÉE - SORTIE

BIENVENUE ET BONNE VISITE!



- 1 . LA COUR D'HONNEUR
- 2 . LE VESTIBULE ET L'ESCALIER
- 3 . LE SALON
- 4 . LA SALLE À MANGER
- 5 . LA CHAMBRE ET LE BOUDOIR
- 6 . LE THÉÂTRE ET LE CASTELET
- 7 . LA CUISINE
- 8 . LA CHAMBRE BLEUE

- 9 . LE CABINET DE TRAVAIL ET LA BIBLIOTHÈQUE
- 10 . LA CHAMBRE DE GABRIELLE ET AURORE
- 11 . LE PARC
- 12 . ENTRÉE - SORTIE

DÈS LE 13^{ÈME} SIÈCLE, LE VILLAGE DE « NOHAN » EST MENTIONNÉ DANS LES CHRONIQUES.

Le château fort dépend alors de la seigneurie de Saint-Chartier. Il se transmet par le biais de successions, de ventes ou de donations. Le 10 novembre 1767, Pierre Philippe Pearron, comte de Serennes et gouverneur de Vierzon, achète le domaine. Il fait démolir les **remparts** et construire la propriété à l'emplacement de la forteresse. Les deux tours intégrées à la ferme ainsi que le cachot témoignent aujourd'hui de ce passé médiéval.

Pendant la Révolution française, le domaine devient un refuge. Marie-Aurore Dupin de Francueil, fille naturelle du maréchal Maurice de Saxe et petite-fille du roi de Pologne Auguste II, achète le domaine en 1793, pendant la **Terreur**. Emprisonnée à Paris, elle s'installe définitivement dans le Berry à sa libération en 1794, cherchant à s'éloigner des événements parisiens. En 1802, elle entreprend des aménagements intérieurs.

Aurore Dupin, future George Sand, hérite du domaine familial à la mort de sa grand-mère en 1821. Elle s'y rend souvent avant de s'y installer définitivement en 1853. Elle puise une grande part de son inspiration littéraire dans

cet environnement berrichon. Passionnée de botanique et de nature, George Sand aménage également le parc. Afin de vivre confortablement, l'écrivain entreprend un certain nombre de travaux.

Durant les procès en séparation contre son époux Casimir Dudevant, la propriété constitue un enjeu de taille. Dictée par le **Code Civil**, la juridiction matrimoniale prive la femme mariée de la gestion de ses biens au profit de son époux. En 1836, George Sand engage une procédure judiciaire de séparation : elle obtient gain de cause grâce à l'aide de l'avocat Michel de Bourges et retrouve la gestion de Nohant.

POUR APPROFONDIR : [xl](#).



02. Vue d'ensemble de la cour d'honneur



03. Vue du château de Nohant dessinée par Mr de Frémoville en 1818

* Rempart

Fortification muraille formant une enceinte autour d'un périmètre à protéger.

* Terreur

Période de la Révolution française (septembre 1793 - juillet 1794) liée à l'élimination des Girondins par les Montagnards. Elle est caractérisée par l'incarcération de nombreux suspects, dont beaucoup furent guillotines.

* Code Civil

Promulgué par Napoléon Bonaparte en 1804, il est aussi appelé Code Napoléon. Toutes les lois relatives au droit civil français y sont regroupées en quatre livres.

« UNE IMMENSE CAGE D'ESCALIER OÙ VIBRE LE MOINDRE SOUFFLE »

Marie-Aurore de Saxe ne fera pas beaucoup d'aménagements par manque d'argent et de temps. Néanmoins, elle fait construire cet escalier monumental dont elle est très fière. Quelques années plus tard Aurore regrette l'acoustique de cette « immense cage d'escalier où vibre le moindre souffle ». (*Histoire de ma vie*)

Un portrait de Aurore Lauth-Sand, petite-fille de George Sand est accroché pour rappeler la présence de la dernière propriétaire. Veuve et sans enfants, elle fera don du château de Nohant à l'État français en 1952.

On monte au premier étage par ce bel escalier à rampe de bois orné de deux niches où l'on a placé un buste de George Sand par Aimé Millet et un buste de la Malibran, sœur de Pauline Viardot. Un long corridor sépare les pièces sur cour de celles du midi.

Sur le palier, deux portes capitonnées témoignent de la présence du musicien Frédéric Chopin. George Sand les fait installer pour isoler sa chambre du vacarme provenant du **vestibule**.

George Sand n'a pas connu la peinture des murs et du plafond au ton pastel.



04. Vue de l'escalier monumental depuis le vestibule



05. Vue du vestibule depuis la porte d'entrée

* Vestibule

Pièce d'entrée d'un édifice.

APRÈS LE DÎNER, ON S'INSTALLE DANS LE GRAND SALON GARNI DE VIEUX MEUBLES...

On y retrouve le **cartonnier** de Dupin de Francueil, un **chiffonnier**, un piano droit Pleyel acquis en 1849 sur lequel a joué George Sand, un lustre en verre de Murano et des fauteuils Louis XVI.

Une galerie de portraits couvre les murs : des portraits familiaux, dont celui de George Sand et de ses enfants Maurice et Solange, peints par Charpentier ou encore celui de son père et de ses grands-parents. À l'origine Charpentier peint George Sand en pied, la toile sera découpée par la suite par Solange pour lui donner cette forme ovale. L'original est conservé au musée de la Vie romantique à Paris.

Au centre, l'âme de la maison, la fameuse table ovale commandée par George Sand à Pierre Bonnin, menuisier berrichon : « Elle a prêté son dos à tant de choses ! Écritures folles ou ingénieuses, dessins charmants ou caricatures échevelées, peinture à l'aquarelle ou à la colle, maquette de tout genre, études de fleurs d'après nature [...] préparations entomologiques, copie de musique, prose épistolaire de l'un, vers burlesques de l'autre, amas de laines et de soies de toutes couleurs pour la broderie, [...] que sais-je ? Tout ce que l'on peut faire à la campagne, en famille, à travers la causerie, durant les longues veillées de l'automne et de l'hiver ».



06.

George Sand commande cette table afin de remplacer le billard du salon, elle écrit à Marie de Rozières en 1846 : « Je vais faire ôter le billard du salon et me faire un vrai salon de famille bien clair et bien simple, je mettrai au milieu une grande table ovale en noyer, tout à fait commune. ». Finalement la table sera faite en merisier, provenant du jardin.

POUR APPROFONDIR : +1.2.3.4.



07.

06. Vue du salon et de sa galerie de portraits
07. Portrait de George Sand par Auguste Charpentier, 1838

* **Cartonnier**

Meuble de rangement à casiers dans lesquels viennent s'insérer une boîte en carton, chargée de conserver des documents divers.

* **Chiffonnier**

Petit meuble plus haut que large qui comporte des tiroirs destinés à ranger le linge.

UN LIEU DE RÉCEPTION

La pièce s'ouvre par des portes à deux battants. Elle est décorée de boiseries peintes en gris et donne sur la terrasse par une porte-fenêtre. Le dallage d'ardoise et de pierre a été restitué d'après un modèle du 18^{ème} siècle.

Un lustre couleur pastel, en verre de Murano, éclaire la grande table. La romancière a choisi la vaisselle en **faience de Creil** et les verres colorés en cristal ont été offerts par Frédéric Chopin.

« Le froid est mon ennemi personnel », disait George Sand. Pour assurer un confort lors des soirées d'hiver, elle fait installer un **calorifère** dans la pièce : la chaleur s'évacue par le sol, sous la table, permettant aux hôtes de se réchauffer pendant le repas. Mais comme relaté dans les *Agendas*, après avoir chauffé « comme un diable », le calorifère a souvent tendance à tomber en panne.

Aux murs, les dessins originaux réalisés par Maurice Sand pour illustrer *Les Légendes rustiques* (douze légendes berrichonnes rassemblées par George Sand) ornent aujourd'hui la salle à manger.

George Sand a ouvert Nohant à ceux qu'elle aime. La demeure possède une grande capacité d'accueil, permettant de recevoir plusieurs personnes à la fois pour de longs séjours. Les aménagements intérieurs sont fréquents et onéreux, avec une organisation domestique lourde afin que chaque invité se sente au mieux. Elle accueille les personnes qu'elle affectionne, anonymes ou célébrités, sans avoir la prétention de faire de Nohant un cénacle littéraire ou artistique. Néanmoins, les séjours de nombreuses personnalités du XIX^{ème} siècle ont apporté au domaine berrichon une gloire et une aura incroyables : Jules Sandeau, Franz Liszt et Marie d'Agoult, Honoré de Balzac, Eugène Delacroix, Frédéric Chopin, Pauline Viardot, Théophile Gautier, Gustave Flaubert, Ivan Tourgueniev comptent parmi ceux qui ont marqué Nohant de leur passage.

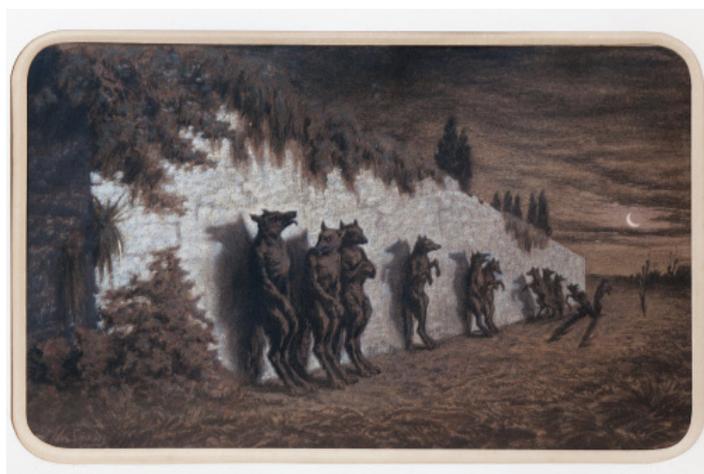
POUR APPROFONDIR : [4.72](#).



08. Vue d'ensemble de la salle à manger



09. Service de table de la salle à manger



10. « Les Lupins », *Les légendes Rustiques*, Maurice Sand, 1858

* Faience de Creil

Fondée en 1797, la manufacture de Creil établie dans l'Oise est le symbole des prémices de la Révolution industrielle en France. Elle est aussi célèbre au 19^{ème} siècle pour avoir été citée par Gustave Flaubert dans *l'Éducation sentimentale* (1869).

* Calorifère

Appareil de chauffage fonctionnant par propulsion d'air chaud.

UNE CHAMBRE, PLUSIEURS LOCATAIRES...

Chambre d'Aurore de Saxe, la grand-mère de George Sand puis celle de George Sand, au début de son mariage. Elle y établit ensuite ses enfants, plus jeunes et prit ses appartements dans le boudoir.

« J'habitais alors l'ancien boudoir de ma grand'mère [...]. Ce boudoir était si petit qu'avec mes livres, mes herbiers, mes papillons et mes cailloux, il n'y avait plus de place pour un lit. J'y suppléais par un hamac. Je faisais mon bureau d'une armoire qui s'ouvrait en manière de secrétaire » (*Histoire de ma vie*)

C'est dans ce placard aménagé qu'elle écrivit *Indiana*, en 1832, première œuvre appartenant au **romantisme**.

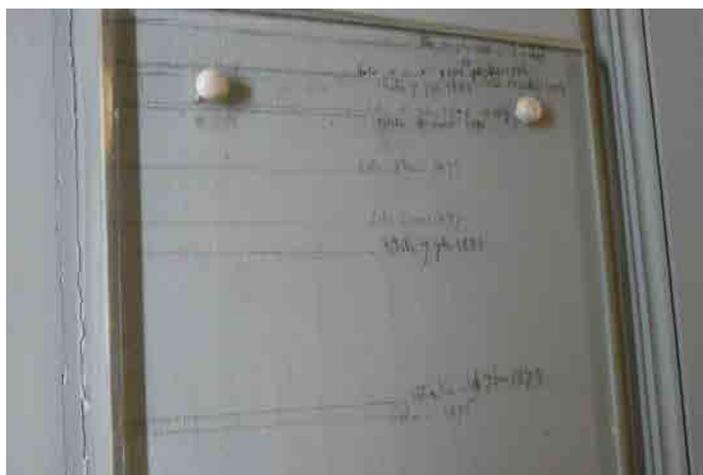
Plus tard, des invités de marque y dormirent : Liszt et Marie d'Agoult, Delacroix, Pauline Viardot etc. Ce fut la chambre de Solange jeune fille, puis de Maurice et de Lina. La pièce a conservé ses boiseries élégantes, un mobilier Louis XVI et le **lit « à la polonaise »**.

Delacroix écrit dans une de ses lettres : « Par instant, il vous arrive par la fenêtre ouverte sur le jardin, des bouffées de la musique de Chopin qui travaille de son côté ; cela se mêle au chant des rossignols et à l'odeur des roses. ».

POUR APPROFONDIR : ¶3.



11. Le lit « à la polonaise » dans la chambre rose



12. Encadrement de la porte du boudoir avec les marques des tailles d'Aurore et Gabrielle Sand, filles de Maurice



13. Le placard aménagé en bureau par George Sand dans le boudoir

* Romantisme

Mouvement artistique et littéraire apparu au 18^{ème} siècle en Allemagne, qui s'est développé durant le 19^{ème} siècle en Europe. Opposé au classicisme, il privilégie le sentiment à la raison et explore des thèmes comme le rêve, le fantastique, le mystère ou encore la mort.

* Lit « à la polonaise »

Lit apparu au 18^{ème} siècle qui dispose de deux dossiers identiques sur lesquels repose un baldaquin plus étroit que la couche. Il est généralement appuyé contre un mur.

UN THÉÂTRE D'AMATEURS ET UN CASTELET POUR LES MARIONNETTES

À partir des années 1840, la famille Sand se livre à une des occupations favorites de la haute société à la campagne : le théâtre. En 1850, la romancière fait tomber les murs entre la chambre occupée par Casimir en 1830 et l'ancienne salle des archives, devenue au fil des temps bibliothèque, garde-meuble et billard. Elle y place la scène du « théâtre des acteurs vivants » et les bancs des spectateurs, avec coulisses, décors et rideau de scène. Le visiteur peut encore admirer un des nombreux décors peints pour une des pièces.

Le décor de scène du théâtre vivant est celui de la serre. Il fait partie des décors peints commandés par George Sand aux décorateurs du Théâtre du Gymnase. Ce décor aurait été le dernier utilisé à Nohant pour la pièce *Datura Fastuosa*. Depuis octobre 2022, deux costumes ont été restaurés et installés sur la scène. Le costume en velours de soie vert s'inspire des vêtements du 17^{ème} siècle. Il a été porté par Alexandre Manceau en 1859 dans *La Tulipe noire* d'Alexandre Dumas adapté par George Sand. La robe en soie rouge, elle, n'a pu être rattachée à une pièce en particulier. Les costumes étaient dessinés par Maurice, puis cousus par George Sand ou des domestiques. Ils font partie d'un ensemble de 250 costumes environ.

En 1854, le **castelet** des marionnettes, véritable passion de son fils Maurice, est installé. Tandis que Maurice sculpte les quelques 130 marionnettes, George Sand, elle, les costume et les pare parfois de vrais cheveux pour les rendre les plus vraisemblables possible. Le mécanisme, les outils pour les bruitages et certains accessoires sont encore présents. Dans les communs, se trouve à l'étage une salle d'exposition des **marionnettes**.



14. Vue de la scène du théâtre vivant

* Castelet

Décor de théâtre occultant la présence des marionnettistes et servant de scène pour les spectacles de marionnettes.

* Marionnettes

Figures de bois, de carton ou de tissu qu'une personne, généralement cachée, fait mouvoir avec la main ou grâce à des fils.

Le spectacle ravissait George Sand, elle le décrit ainsi à son ami Flaubert :

« Maurice est d'une gaîté et d'une invention intarissable. Il a fait de son théâtre de marionnettes une merveille de décors, d'effets, de trucs, et les pièces qu'on joue dans cette ravissante boîte sont inouïes de fantastique [...] Je suis sûre que tu t'amuserais follement aussi, car il y a dans ces improvisations une verve et un laisser-aller splendides, et les personnages sculptés par Maurice ont l'air d'être vivants, d'une vie burlesque, à la fois réelle et impossible, cela ressemble à un rêve ».

POUR APPROFONDIR : +2.



15. Le castelet de Maurice Sand



16. Une marionnette représentant le diable

UN THÉÂTRE D'AMATEURS ET UN CASTELET POUR LES MARIONNETTES

Un corridor mène à la cuisine depuis le vestibule. Dans celle-ci, un escalier de bois monte vers la chambre de la cuisinière. Le bruit des clochettes au-dessus de la porte prévient les domestiques qu'ils sont appelés dans une chambre. Les ustensiles, notamment les casseroles de cuivre et les poteries du Berry, sont accrochés ou posés sur des étagères. Les domestiques prennent leurs repas sur la longue table.

George Sand y vient souvent : « Mon cher ami, j'ai fait une quarantaine de livres de confitures de prunes [...] on ne peut pas confier cette besogne. Il faut la faire soi-même et ne pas la quitter d'un instant. C'est aussi sérieux que de faire un livre » (lettre à J. Néraud, 1844).

Lorsqu'elle s'installe définitivement à Nohant en 1847, George Sand équipe la pièce d'appareils modernes et performants, facilitant le travail de la cuisinière et permettant de préparer efficacement des repas pour plusieurs invités. Elle y installe un calorifère ainsi qu'un **fourneau**, mais le « **potager** » est encore utilisé pour réchauffer les plats.

POUR APPROFONDIR : [n°5](#).



17. Détail du système d'appel des domestiques



18. Vue d'ensemble de la cuisine

* Fourneau

Appareil en fonte alimenté au bois ou au charbon pour la cuisson des aliments.

* Potager

Connu depuis le Moyen-Âge, il s'agit d'une table percée d'ouvertures munies de grilles, sur lesquelles on déposait de la braise pour confectionner des grillades, pour faire mijoter des plats ou cuisiner des potages.

PLUS QU'UNE CHAMBRE, UN ESPACE À SOI

Cette pièce a été une chambre d'invités, d'Alexandre Monceau, celle de George Sand, puis après sa mort celle d'Aurore Lauth-Sand, sa petite-fille. La romancière s'y installe en 1867 après avoir laissé sa chambre à ses petites-filles et y reste jusqu'à sa mort le 8 juin 1876. Les chambres des habitants de la maison sont au sud, baignées de lumière et plus petites, elles sont plus faciles à chauffer.

George Sand choisit elle-même la décoration de sa nouvelle chambre. Elle passe plusieurs journées à travailler à mettre cette chambre à son goût. Elle écrit dans les agendas de 18 janvier 1867 : « Je passe toute la journée sur mes jambes à planter des clous. On arrange ma nouvelle chambre ; mon lit est posé, c'est très joli: voilà, je pense, ma dernière installation, mon dernier Robinsonnage. Quand cette chambre sera à renouveler, je n'aurai certes plus la force de manier le marteau. » Le dimanche 20 janvier, elle a fini les travaux d'aménagement et s'installe dans sa nouvelle chambre. « Enfin, je couche ce soir dans ma nouvelle chambre et je vas faire l'essai de me coucher de bonne heure. Excellente nuit dans ma nouvelle chambre. J'y éprouve un sentiment de bien-être et de repos extraordinaire. Cette couleur douce a un effet sensible sur l'esprit. J'y suis bien à tous égards. J'y travaille encore aujourd'hui. » (*Agendas*, janvier 1867)

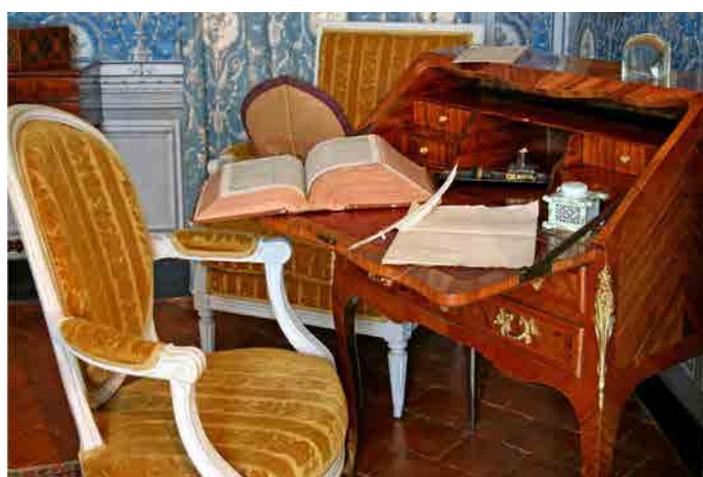
Le **lit à baldaquin** et les meubles de style Louis XVI confèrent à la pièce une atmosphère harmonieuse. La tapisserie « en bleu tendre parsemé de médaillons blancs où dansent de petits personnages mythologiques. (...) Je n'aurai là que des idées douces et bêtes. » (lettre à Henry Harisse, 1867) accentue la douceur du lieu. Cette chambre bleue est inspirée de celle de sa grand-mère.

La fenêtre donne sur les cèdres. Une légende, relayée par la petite fille de l'écrivaine, raconte que George Sand les aurait plantés pour la naissance de ses deux enfants, lui permettant de les contempler à sa guise. Cette histoire est fautive car on connaît une gravure représentant les deux cèdres datant d'avant la naissance de Solange et Maurice. Cette légende représente cependant bien George Sand et son amour pour sa famille et la nature.

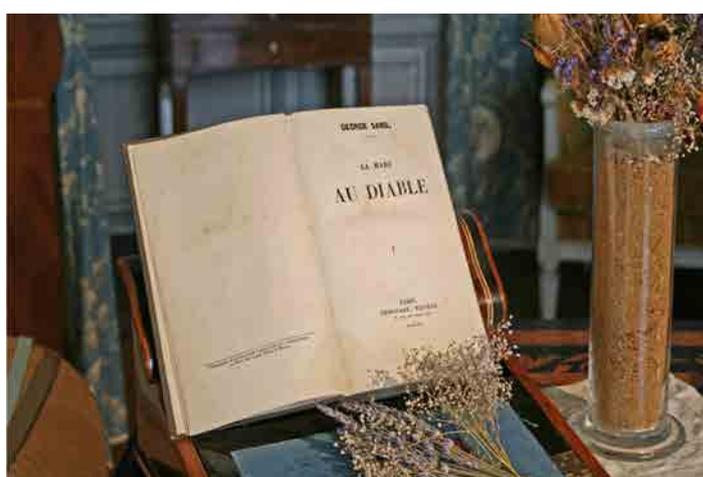
La romancière s'est éteinte dans cette pièce sur un lit de fer apporté pour la soigner, disposé près de la fenêtre pour apprécier la vue sur le jardin.



19. Vue de la chambre bleue



20. Détail du secrétaire de George Sand



21. *La mare au diable*, George Sand, 1846

* Lit à baldaquin

Lit dont le ciel est soutenu par quatre montants en bois ou en métal partant des pieds. Garni de toutes sortes de draperies jetées pour préserver la chaleur et l'intimité.

* Style Louis XVI

Style se caractérisant par un rejet des formes rocailles et un retour aux formes géométriques inspirées par la découverte des vestiges antiques.

LIEU D'ÉTUDE ET DE SAVOIR

À l'origine les deux pièces n'en font qu'une. Chopin s'y installe entre 1839 et 1846. Après leur séparation, George Sand efface toute trace de sa présence. Seule la porte matelassée posée pour insonoriser la pièce demeure l'unique témoin du passage du musicien et de son importante création musicale à cette époque. Puis, la pièce est divisée en deux pour y installer un bureau de travail et une bibliothèque.

Sur les étagères du bureau sont exposés des fossiles, des minéraux, des livres et des objets-souvenirs.

Dans la bibliothèque, les ouvrages sont classés par thèmes et montrent les multiples centres d'intérêt de la romancière. Sur les murs sont exposées des **dendrites** composées par George Sand.

POUR APPROFONDIR : +3.



22. Vue d'ensemble du bureau



23. Détail des étagères du bureau



24. Paysage imaginaire avec ruines, dendrite retouchée à l'aquarelle signée George Sand

* Dendrite

Technique qui consiste à retoucher au pinceau ou à la plume une forme abstraite obtenue par pliage de tâches d'encre ou de pigments projetés sur papier.

LA DERNIÈRE CHAMBRE OCCUPÉE DE LA MAISON

Cette chambre est occupée par George Sand de 1804 à 1822 puis elle devient celle de ses petites-filles, Aurore et Gabrielle, qui y dorment avec leur nourrice.

Durant la campagne de restauration, plusieurs couches de papier peint ont été découvertes, témoignant de l'utilisation de la pièce depuis le début du 19^{ème} siècle. Le choix s'est porté sur la restauration de la période où Gabrielle a occupé la pièce pour différentes raisons : mobilier à disposition en réserve, état de conservation du papier peint, originalité du décor qui rappelle le goût pour les « chinoiseries » au début du 20^{ème} siècle.

George Sand meurt le 8 juin 1876 et repose encore aujourd'hui dans le cimetière familial du domaine.

Le testament de George Sand indique son fils Maurice Dudevant-Sand comme unique propriétaire de Nohant, au détriment de Solange. À la mort de Maurice, son épouse Lina Calamatta hérite du domaine puis la cadette du couple, Gabrielle Dudevant-Sand. Gabrielle y vécut dès 1892, passionnée par l'Extrême-Orient, elle orne la chambre d'un mobilier en bambou et d'un papier représentant des hérons d'inspiration **Art Déco**. Elle décède prématurément en 1909, cédant la propriété à sa sœur aînée, Aurore Lauth-Sand. Ce décor asiatique a été restauré à la fin des années 1990. Le papier peint se trouvait sous 8 couches d'anciens papiers.

La demeure nécessitant plusieurs entretiens et réparations, Aurore entreprend des démarches afin de sauvegarder ce patrimoine. En 1952, elle signe un acte de donation avec l'État. À sa mort en 1961, la maison et le parc deviennent propriété de l'État.



25. Chambre de Gabrielle Sand, après restauration



26. Chambre telle qu'elle a été aménagée par Aurore Sand après 1909

* Art Déco

Mouvement artistique apparu au début du 20^{ème} siècle et qui connaît son apogée dans les années 1920. Il consiste en l'utilisation de la symétrie, de la géométrie et des couleurs à des fins décoratives.



UN JARDIN QUASIMENT INCHANGÉ DEPUIS 1770

La découverte du parc révèle la personnalité de George Sand. Entourant la maison sur une superficie de cinq hectares, plusieurs parties se dégagent.

Le visiteur arrive dans la cour d'honneur, ombragée par un grand if. En sortant de la cour, bordée par une allée de pivoines, on se rend au cimetière, aménagé dans un recoin, qui accueille les membres de la famille de l'écrivain. On aperçoit le verger et le potager qui indiquent la fonction nourricière du jardin. Une roseraie, entourant des parterres de fleurs d'été, évoque l'intérêt de George Sand pour le jardinage et la botanique, pratiques chères à son cœur.

« Il y a des heures où je m'échappe de moi, où je vis dans une plante, où je me sens herbe, oiseau, cime d'arbre, nuage, eau courante, horizon, couleur, forme ».

Une grande allée droite mène au bois puis à une petite île, qui rappellent l'amour de George Sand pour la nature.

En passant à l'arrière de la maison, devant la terrasse, on remarque les cèdres. De l'autre côté du parc, un poulailler servait à l'alimentation de la famille et des amis présents. Depuis juin 2013, des poules noires du Berry sont élevées, dans le but de réintégrer des espèces animales typiques de la région.

On trouve des essences rares d'arbres dans le parc. Grâce au label « arbre remarquable », un important travail de préservation est mené, s'inscrivant dans la volonté des monuments nationaux d'être en lien avec les enjeux actuels du développement durable. Ainsi, un if, un sophora japonica, un ginkgo biloba et deux cèdres du Liban bénéficient de cette appellation. En 2004, un tulipier de Virginie a été planté pour fêter le bicentenaire de la naissance de George Sand.

POUR APPROFONDIR : ¶4. ¶5. ¶6.



27. Vue de la roseraie



28. Vue jardin depuis l'allée centrale



Quand son mari l'aborda d'un air impérieux et dur, il changea tout d'un coup de visage et de ton, et se trouva contraint devant elle, maté par la supériorité de son caractère. Il essaya alors d'être digne et froid comme elle ; mais il n'en put jamais venir à bout.

« Daignerez-vous m'apprendre, madame, lui dit-il, où vous avez passé la matinée et peut-être la nuit ? »

Ce peut-être apprit à madame Delmare que son absence avait été signalée assez tard. Son courage s'en augmenta.

« Non, Monsieur, répondit-elle, mon intention n'est pas de vous le dire. »

Delmare verdit de colère et de surprise.

« En vérité, dit-il d'une voix chevrotante, vous espérez me le cacher ?

— J'y tiens fort peu, répondit-elle d'un ton glacial. Si je refuse de vous répondre, c'est absolument pour la forme. Je veux vous convaincre que vous n'avez pas le droit de m'adresser cette question.

— Je n'en ai pas le droit, mille couleuvres ! Qui donc est le maître ici, de vous ou de moi ? qui donc porte une jupe et doit filer une quenouille ? Prétendez-vous m'ôter la barbe du menton ? Cela vous sied bien, femmelette !

— Je sais que je suis l'esclave et vous le seigneur. La loi de ce pays vous a fait mon maître. Vous pouvez lier mon corps, garrotter mes mains, gouverner mes actions. Vous avez le droit du plus fort, et la société vous le confirme ; mais sur ma volonté, Monsieur, vous ne pouvez rien, Dieu seul peut la courber et la réduire. Cherchez donc une loi, un cachot, un instrument de supplice qui vous donne prise sur elle ! c'est comme si vouliez manier l'air et saisir le vide !

— Taisez-vous, sottise et impertinente créature ; vos phrases de roman nous ennuient.

— Vous pouvez m'imposer silence, mais non m'empêcher de penser.

— Orgueil imbécile, morgue de vermisseau ! vous abusez de la pitié qu'on a de vous ! Mais vous verrez bien qu'on peut dompter ce grand caractère sans se donner beaucoup de peine.

— Je ne vous conseille pas de le tenter, votre repos en souffrirait, votre dignité n'y gagnerait rien.

— Vous croyez ? dit-il en lui meurtrissant la main entre son index et son pouce.

— Je le crois, » dit-elle sans changer de visage.

Ralph fit deux pas, prit le bras du colonel dans sa main de fer, et le fit ployer comme un roseau en lui disant d'un ton pacifique :

« Je vous prie de ne pas toucher à un cheveu de cette femme. »

Delmare eut envie de se jeter sur lui ; mais il sentit qu'il avait tort, et il ne craignait rien tant au monde que de rougir de lui-même. Il le repoussa en se contentant de lui dire :

« Mêlez-vous de vos affaires. »

Puis, revenant à sa femme :

« Ainsi, madame, lui dit-il en serrant ses bras contre sa poitrine pour résister à la tentation de la frapper, vous entrez en révolte ouverte contre moi, vous refusez de me suivre à l'île Bourbon, vous voulez vous séparer ? Eh bien, mordieu ! moi aussi...

— Je ne le veux plus, répondit-elle. Je le voulais hier, c'était ma volonté ; ce ne l'est plus ce matin. Vous avez usé de violence en m'enfermant dans ma chambre : j'en suis sortie par la fenêtre pour vous prouver que ne pas régner sur la volonté d'une femme, c'est exercer un empire dérisoire. J'ai passé quelques heures hors de votre domination ; j'ai été respirer l'air de la liberté pour vous montrer que vous n'êtes pas moralement mon maître et que je ne dépends que de moi sur la terre. En me promenant, j'ai réfléchi que je devais à mon devoir et à ma conscience de revenir me placer sous votre patronage ; je l'ai fait de mon plein gré. Mon cousin m'a accompagnée ici, et non pas ramenée. Si je n'eusse pas voulu le suivre, il n'aurait pas su m'y contraindre, vous l'imaginez bien. Ainsi, Monsieur, ne perdez pas votre temps à discuter avec ma conviction ; vous ne l'influencerez jamais, vous en avez perdu le droit dès que vous avez voulu y prétendre par la force. Occupez-vous du départ ; je suis prête à vous aider et à vous suivre, non pas parce que telle est votre volonté, mais parce que telle est mon intention. Vous pouvez me condamner, mais je n'obéirai jamais qu'à moi-même.

— J'ai pitié du dérangement de votre esprit, » dit le colonel en haussant les épaules.

Et il se retira dans sa chambre pour mettre en ordre ses papiers, fort satisfait, au dedans de lui, de la résolution de madame Delmare, et ne redoutant plus d'obstacles ; car il respectait la parole de cette femme autant qu'il méprisait ses idées.

George Sand

Indiana, 1832





Mais il eut beau faire, il ne put ni s'endormir, ni songer à autre chose qu'à ce qu'il venait de dire. Il tourna vingt fois autour du feu, il s'éloigna, il revint ; enfin, se sentant aussi agité que s'il eût avalé de la poudre à canon, il s'appuya contre l'arbre qui abritait les deux enfants et les regarda dormir.

— Je ne sais pas comment je ne m'étais jamais aperçu, pensait-il, que cette petite Marie est la plus jolie fille du pays !... Elle n'a pas beaucoup de couleurs, mais elle a un petit visage frais comme une rose de buissons ! Quelle gentille bouche et quel mignon petit nez !... Elle n'est pas grande pour son âge, mais elle est faite comme une petite caille et légère comme un petit pinson !... Je ne sais pas pourquoi on fait tant de cas chez nous d'une grande et grosse femme bien vermeille... La mienne était plutôt mince et pâle, et elle me plaisait par-dessus tout... Celle-ci est toute délicate mais elle ne s'en porte pas plus mal, et elle est jolie à voir comme un chevreau blanc !... Et puis, quel air doux et honnête ! comme on lit son bon cœur dans ses yeux, même lorsqu'ils sont fermés pour dormir !... Quant à de l'esprit, elle en a plus que ma chère Catherine n'en avait, il faut en convenir, et on ne s'ennuierait pas avec elle... C'est gai, c'est sage, c'est laborieux, c'est aimant, et c'est drôle. Je ne vois pas ce qu'on pourrait souhaiter de mieux...

Mais qu'ai-je à m'occuper de tout cela ? reprenait Germain, en tâchant de regarder d'un autre côté. Mon beau-père ne voudrait pas en entendre parler, et toute la famille me traiterait de fou ! D'ailleurs, elle-même ne voudrait pas de moi, la pauvre enfant !... Elle me trouve trop vieux : elle me l'a dit... Elle n'est pas intéressée, elle se soucie peu d'avoir encore de la misère et de la peine, de porter de pauvres habits et de souffrir de la faim pendant deux ou trois mois de l'année, pourvu qu'elle contente son cœur un jour et qu'elle puisse se donner à un mari qui lui plaira... elle a raison, elle ! je ferais de même à sa place... et, dès à présent, si je pouvais suivre ma volonté, au lieu de m'embarquer dans un mariage qui ne me sourit pas, je choiserais une fille à mon gré...

George Sand

La Mare au diable, 1846



* **Art Déco**

Mouvement artistique apparu au début du 20^{ème} siècle et qui connaît son apogée dans les années 1920. Il consiste en l'utilisation de la symétrie, de la géométrie et des couleurs à des fins décoratives.

* **Calorifère**

Appareil de chauffage fonctionnant par propulsion d'air chaud.

* **Cartonnier**

Meuble de rangement à casiers dans lesquels viennent s'insérer une boîte en carton, chargée de conserver des documents divers.

* **Castelet**

Décor de théâtre occultant la présence des marionnettistes et servant de scène pour les spectacles de marionnettes.

* **Chiffonnier**

Petit meuble plus haut que large qui comporte des tiroirs destinés à ranger le linge.

* **Code Civil**

Promulgué par Napoléon Bonaparte en 1804, il est aussi appelé Code Napoléon. Toutes les lois relatives au droit civil français y sont regroupées en quatre livres.

* **Dendrite**

Technique qui consiste à retoucher au pinceau ou à la plume une forme abstraite obtenue par pliage de tâches d'encre ou de pigments projetés sur papier.

* **Faïence de Creil**

Fondée en 1797, la manufacture de Creil établie dans l'Oise est le symbole des prémices de la Révolution industrielle en France. Elle est aussi célèbre au 19^{ème} siècle pour avoir été citée par Gustave Flaubert dans *l'Éducation sentimentale* (1869).

* **Fourneau**

Appareil en fonte alimenté au bois ou au charbon pour la cuisson des aliments.

* **Lit « à la polonaise »**

Lit apparu au 18^{ème} siècle qui dispose de deux dossiers identiques sur lesquels repose un baldaquin plus étroit que la couche. Il est généralement appuyé contre un mur.

* **Lit à baldaquin**

Lit dont le ciel est soutenu par quatre montants en bois ou en métal partant des pieds. Garni de toutes sortes de draperies jetées pour préserver la chaleur et l'intimité.

* **Marionnettes**

Figures de bois, de carton ou de tissu qu'une personne, généralement cachée, fait mouvoir avec la main ou grâce à des fils.

* **Potager**

Connu depuis le Moyen-Âge, il s'agit d'une table percée d'ouvertures munies de grilles, sur lesquelles on déposait de la braise pour confectionner des grillades, pour faire mijoter des plats ou cuisiner des potages.

* **Rempart**

Forte muraille formant une enceinte autour d'un périmètre à protéger.

* **Romantisme**

Mouvement artistique et littéraire apparu au 18^{ème} siècle en Allemagne, qui s'est développé durant le 19^{ème} siècle en Europe. Opposé au classicisme, il privilégie le sentiment à la raison et explore des thèmes comme le rêve, le fantastique, le mystère ou encore la mort.

* **Style Louis XVI**

Style se caractérisant par un rejet des formes rocailles et un retour aux formes géométriques inspirées par la découverte des vestiges antiques.

* **Terreur**

Période de la Révolution française (septembre 1793 - juillet 1794) liée à l'élimination des Girondins par les Montagnards. Elle est caractérisée par l'incarcération de nombreux suspects, dont beaucoup furent guillotins.

* **Vestibule**

Pièce d'entrée d'un édifice.

+ DOSSIER THÉMATIQUE

+1. Page 07

L'engagement politique et social de George Sand

+2. Page 10

Les marionnettes de Maurice Sand

+3. Page 13

George Sand artiste

OUTIL D'EXPLOITATION

1. Page 05

L'arbre généalogique de George Sand

2. Page 07

Le portrait de George Sand

3. Page 07

Le piano Pleyel

4. Page 08

L'art de recevoir au domaine de George Sand

5. Page 11

La cuisine et l'organisation domestique

PISTE PÉDAGOGIQUE

1. Page 07

Quelles activités pouvait-on pratiquer après le repas au 19^{ème} siècle ?

2. Page 08

Relever les noms des invités à la table de George Sand et rechercher qui ils étaient et les liens qui les unissaient.

3. Page 09

Étudier les difficultés des femmes écrivains du 19^{ème} et 20^{ème} siècles : Virginia Woolf, George Sand, George Eliot, Flora Tristan ou les sœurs Brontë...

4. Page 15

A l'aide du plan, chercher les arbres remarquables du jardin et noter leurs noms.

5. Page 15

A l'aide du plan, identifier les différentes fonctions du jardin de George Sand.

6. Page 15

Réaliser un herbier comme a pu le faire George et Maurice Sand.

Rédaction : service d'actions éducatives
de la maison de George Sand
Centre des monuments nationaux
Création graphique : studio lebleu

& OUVRAGES

George Sand

Indiana, éd. J.-P. Roret, Paris, 1832

George Sand

La Mare au Diable, éd. Desessart, Paris, 1846

© CRÉDITS IMAGES

01. Jean-Pierre Delagarde

Centre des monuments nationaux

02. Aurore Proudhon

Centre des monuments nationaux

03. Musée de la Vie Romantique

N° d'inventaire D89.217.

04. Colombe Clier

Centre des monuments nationaux

05. Aurore Proudhon

Centre des monuments nationaux

06. Aurore Proudhon

Référentiel des fortifications de Vauban

07. Domaine public

08. Jean-Pierre Delagarde

Centre des monuments nationaux

09. Aurore Proudhon

Centre des monuments nationaux

10. Colombe Clier

Centre des monuments nationaux

11. Aurore Proudhon

Centre des monuments nationaux

12. Maëlle Sinou

Centre des monuments nationaux

13. Aurore Proudhon

Centre des monuments nationaux

14. Aurore Proudhon

Centre des monuments nationaux

15. Aurore Proudhon

Centre des monuments nationaux

16. Aurore Proudhon

Centre des monuments nationaux

17. Aurore Proudhon

Centre des monuments nationaux

18. Aurore Proudhon

Centre des monuments nationaux

19. Colombe Clier

Centre des monuments nationaux

20. Colombe Clier

Centre des monuments nationaux

21. Colombe Clier

Centre des monuments nationaux

22. Philippe Berthé

Centre des monuments nationaux

23. Philippe Berthé

Centre des monuments nationaux

24. Roger-Viollet

Musée de la Vie Romantique

25. Aurore Proudhon

Centre des monuments nationaux

26. Alain Longchamp

Centre des monuments nationaux

25. Jean-Pierre Delagarde

Centre des monuments nationaux

26. Jean-Pierre Delagarde

Centre des monuments nationaux